

**Compte rendu de la sortie botanique  
du 23 juin 1996  
au plan d'eau du Cébron  
et aux landes de l'Hopiteau (Deux-Sèvres)**

par Gaëtan ROBERT\* et Gaston BONNIN\*\*

Ce dimanche ensoleillé, nous nous retrouvons à la sortie de Parthenay, direction Thouars. Nous rejoignons la rive du Cébron, direction Naide, par une petite route départementale dont une partie est maintenant noyée sous les eaux de la retenue.

**Le matin : Le Cébron :**

La matinée est consacrée à la prospection de la rive gauche du ruisseau de La Taconnière (landes sur sol mince avec affleurements granitiques ; coteaux boisés encombrés d'Ajonc et de Sarothamne ; rivage difficilement accessible présentant des falaises et des plages vaseuses). Les eaux sont basses et désertées par les pêcheurs.

Inutile de prospecter la lande pour retrouver *Ornithopus compressus* et *Linaria pelisseriana* détruits par la sécheresse.

**Végétation de la partie haute de la lande :**

La strate arborée est souffreteuse :

<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i>	<i>Quercus pubescens</i> subsp. <i>pubescens</i>
Nous notons :	
<i>Rumex crispus</i> subsp. <i>crispus</i>	<i>Erodium cicutarium</i> subsp. <i>cutarium</i>
<i>Rumex acetosella</i> subsp. <i>acetosella</i>	<i>Plantago coronopus</i> subsp. <i>coronopus</i>
<i>Cytisus scoparius</i> subsp. <i>scoparius</i>	<i>Scleranthus annuus</i> subsp. <i>annuus</i>
<i>Hieracium pilosella</i> s. l.	<i>Ulex europaeus</i> subsp. <i>europaeus</i>
<i>Orobanche rapum-genistae</i>	<i>Teucrium scorodonia</i> subsp.
subsp. <i>rapum-genistae</i>	<i>scorodonia</i>
<i>Jasione montana</i>	<i>Senecio jacobaea</i>
<i>Aira caryophylla</i> s. l.	<i>Hypericum humifusum</i>
<i>Trisetum flavescens</i> subsp. <i>flavescens</i>	<i>Hypericum perforatum</i>

\* G. R. : 28, rue Grand Puits, 79180 CHAURAY.

\*\* G. B. : 6, rue A. Daudet, 79000 NIORT.

<i>Potentilla sterilis</i>	<i>Senecio sylvaticus</i>
<i>Vicia sativa</i> subsp. <i>nigra</i>	<i>Arrhenatherum elatius</i> s. l.
<i>Lotus corniculatus</i>	<i>Silene nutans</i> subsp. <i>nutans</i>
<i>Verbascum pulverulentum</i>	<i>Logfia minima</i>
<i>Coincya monensis</i> subsp. <i>recurvata</i> (= <i>Rhynchosinapis cheiranthos</i> )	<i>Teesdalia nudicaulis</i>
<i>Malva moschata</i>	<i>Galium verum</i> subsp. <i>verum</i>
	<i>Cirsium eriophorum</i>
	<i>Cynosurus cristatus</i>

La **végétation ripicole** n'est pas abondante ; la pauvreté du sol et les variations de niveau du lac sont défavorables. Cependant nous y avons noté des espèces intéressantes :

<i>Lythrum portula</i> (= <i>Peplis p.</i> )	<i>Lysimachia nummularia</i>
<i>Stellaria graminea</i>	<i>Littorella uniflora</i>
<i>Galium palustre</i>	<i>Juncus conglomeratus</i>
<i>Lythrum hyssopifolia</i>	<i>Eleocharis acicularis</i>
<i>Ranunculus flammula</i> subsp. <i>flammula</i>	<i>Alisma plantago-aquatica</i>
	<i>Luronium natans</i>
	<i>Agrostis capillaris</i>

et *Rorippa amphibia*. Ce Cresson dressé, à fleurs jaunes, émerge en pleine eau et forme une ligne sinueuse qui marque le tracé ancien du ruisseau séparant deux communes voisines : Saint-Loup et Gourgé.

### L'après-midi : Les landes de L'Hopiteau :

Elles sont rattachées à la commune de Boussais. Envahies par la Brande, le Saule dit "cendré", l'Ajonc et le Genêt à balai, elles sont impropres à la culture et même à l'élevage. C'était un territoire communal où chaque habitant avait le droit d'exploiter de l'argile et de l'employer comme mortier et de couper de la Brande pour couvrir des abris rustiques ou faire des clôtures.

Aujourd'hui les véritables bénéficiaires sont les chasseurs et les pêcheurs car un étang a été aménagé à l'emplacement d'une grande carrière d'argile convenant à la fabrication industrielle des tuiles.

Depuis notre exploration du 29 mai 1983, plusieurs sorties se sont succédé sur les lieux mais il reste encore des endroits difficiles où aucun botaniste n'est passé. Mais aujourd'hui nous sommes en force !

Nous pénétrons dans les landes par un mauvais chemin bordé de petites mares invisibles, vestiges de très anciens prélèvements particuliers de glaise. Les premières découvertes ne se font pas attendre. Dans les **dépressions** ayant gardé une relative humidité, nous retrouvons des associations de plantes hygrophiles :

<i>Cicendia filiformis</i>	<i>Veronica scutellata</i>
<i>Juncus bufonius</i>	<i>Scutellaria minor</i>
<i>Juncus tenageia</i>	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Radiola linoides</i>	<i>Ranunculus sardous</i> (= <i>R. philonotis</i> )

Sur les bordures plus élevées du chemin, nous notons successivement :  
*Centaurium erythraea* subsp. *erythraea*    *Dianthus armeria* subsp. *armeria*

<i>Plantago coronopus</i> subsp. <i>coronopus</i>	<i>Danthonia decumbens</i>
<i>Filago vulgaris</i>	<i>Peucedanum gallicum</i>
<i>Carum verticillatum</i>	<i>Lobelia urens</i>
<i>Deschampsia cespitosa</i>	<i>Erica cinerea</i>
subsp. <i>cespitosa</i>	<i>Erica tetralix</i>

Il manque à la collection *Erica ciliaris*, bruyère du bocage bressuirais qui, sur le plan géologique, appartient au Massif armoricain. La végétation du **bord de l'étang** nous réserve de bonnes surprises. Outre les espèces communes déjà mentionnées nous avons observé :

<i>Alisma plantago-aquatica</i>	<i>Hypericum elodes</i>
<i>Alisma lanceolatum</i>	<i>Scirpus fluitans</i>
<i>Eleocharis acicularis</i>	<i>Juncus conglomeratus</i>
<i>Eleocharis multicaulis</i>	<i>Juncus inflexus</i> (= <i>J. glaucus</i> )
<i>Baldellia ranunculoides</i>	<i>Carex demissa</i>

*Carex vesicaria*

Grâce à Daniel CHICOUENNE, représentant à la fois la S.B.C.O. et le Conservatoire National Botanique de Brest, nous pouvons ajouter à notre liste des petits joncs très rares :

<i>Juncus pygmaeus</i>	<i>Juncus heterophyllus</i>
	<i>Juncus capitatus</i>

(Ces deux dernières espèces avaient été signalées à l'Etang-Fourreau proche de Boussais par Th. BONNIN, d'Airvault (1855), et RICHARD, de La Mothe-Saint-Héray en 1865).

Par un sentier nous ramenant vers le sud nous retrouvons *Deschampsia setacea* notée par J. TERRISSE en 1988.

En revenant vers nos voitures nous avons la chance d'apercevoir dans un trou d'eau non tari la rare *Ranunculus ololeucos* découverte en 1983.

Sur un sentier presque asséché, D. CHICOUENNE, qui ne pose pas le pied avant d'avoir bien vu ce qui va se trouver sous sa semelle, nous fait remarquer le rare *Damasonium alisma*, presque nain mais bien reconnaissable par une petite ombelle de fruits en étoile.

En suivant un sentier qui nous ramène aux voitures, nous observons :

<i>Vicia hirsuta</i>	<i>Vicia tetrasperma</i>
----------------------	--------------------------

« C'est tout de même un bel endroit » a conclu le président Rémy DAUNAS au moment des adieux.

Avant de reprendre la route de Parthenay, Marie-Annick FONTENEAU propose de nous conduire jusqu'à un **étang privé** proche de la route d'Amilloux, pour nous y montrer une superbe colonie d'*Utricularia vulgaris*, qu'accompagne *Carex pseudocyperus* et *Typha latifolia*.